Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 96 (2005)

Heft: 19

Vorwort: Das Geld für mehr Forschung wäre da = Il y aurait assez d'argent à disposition pour faire plus de recherche

Autor: Santner, Guido

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

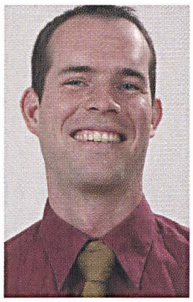
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Guido Santner, Redaktor Electrosuisse – rédacteur Electrosuisse

Nur gerade zwei Projekte aus dem Bereich Elektrotechnik hat der Schweizerische Nationalfonds letztes Jahr gefördert. Dies entspricht 500 000 Franken aus dem 420-Millionen-Topf. Die Chemie im Vergleich dazu liess sich mit 20 Millionen Franken fördern, die Physik mit 33 Millionen. Warum erhalten die Elektroingenieure nicht mehr? Es ist nicht so, dass der Nationalfonds diese schneiden würde. Die Ingenieure melden schlicht nicht mehr Projekte an.

Da klagen die Fachhochschulen, sie bekämen immer weniger Geld, Firmen leiden unter der Konjunktur, ETH-Abgänger finden keine Stellen – aber das Geld liegt da, im Schweizer Nationalfonds. Fachhochschulen könnten ihre Forschungsprojekte finanzieren, Firmen könnten in die Zukunft investieren und Grundlagenforschung betreiben, Studenten könnten ihre eigene Stelle schaffen – unterstützt vom Bund. Die Bedingungen des Nationalfonds sind weit gefasst: Die Projekte dürfen «nicht direkt kommerziell» sein und die Institution muss selbst einen substanziellen Beitrag übernehmen. Eine mehrjährige Forschungserfahrung wird gewünscht – hier bietet sich die Zusammenarbeit mit den Hochschulen an.

Damit werden die Firmen aus der Elektrobranche nicht gleich Rekordgewinne schreiben, aber das Geld ungenutzt den anderen zu überlassen zeugt nicht von Unternehmertum. Die Historiker übrigens wissen, wie man zu Geld kommt: Über 7 Millionen Franken steckte der Schweizer Nationalfonds im Jahr 2004 in die Geschichtswissenschaften.

Das Geld für mehr Forschung wäre da

Il y aurait assez d'argent à disposition pour faire plus de recherche

Le Fonds national suisse n'a promu l'année dernière que deux projets dans le domaine de l'électrotechnique, ce qui représente 500 000 francs sur 420 millions. En comparaison, la chimie a reçu 20 millions de francs de promotion, la physique 33 millions. Pourquoi les ingénieurs électriciens ne reçoivent-ils pas plus? Non que le Fonds national les boycotte. Ce sont tout simplement les ingénieurs qui n'annoncent pas plus de projets.

Et les hautes écoles spécialisées se plaignent de recevoir de moins en moins d'argent, les entreprises souffrent de la conjoncture, les diplômés de l'EPF ne trouvent pas d'emploi – mais l'argent est là, au Fonds national suisse. Les hautes écoles spécialisées pourraient financer leurs projets de recherche, les entreprises pourraient investir dans l'avenir et faire de la recherche fondamentale, les étudiants pourraient créer leur propre emploi – avec l'appui de la Confédération. Les conditions du Fonds national sont rédigées de manière très large: les projets doivent être «non directement commerciaux» et l'institution doit assumer elle-même une contribution substantielle. Et plusieurs années d'expérience de recherche sont souhaitées – la collaboration avec les hautes écoles s'impose.

Il est bien évident que les entreprises de la branche électrotechnique ne vont pas pour autant enregistrer d'un seul coup des bénéfices records, mais laisser tout simplement l'argent à d'autres sans rien faire, ce n'est pas précisément le propre de l'entrepreneur. D'ailleurs, les historiens savent bien comment on obtient de l'argent: en 2004, le Fonds national suisse a consacré plus de 7 millions de francs aux sciences historiques.